

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 26 du 26 mai 2015



L'essentiel de la semaine

- Stades : G4 floraison terminée pour 100% des parcelles du réseau
- Ravageurs : Fin du risque charançon des siliques, la présence de pucerons cendrés est toujours anecdotique.
- Maladies : légère progression de l'oïdium avec les premiers symptômes observés sur siliques. Le sclérotinia est toujours peu présent sur tige, y compris en parcelle témoin.

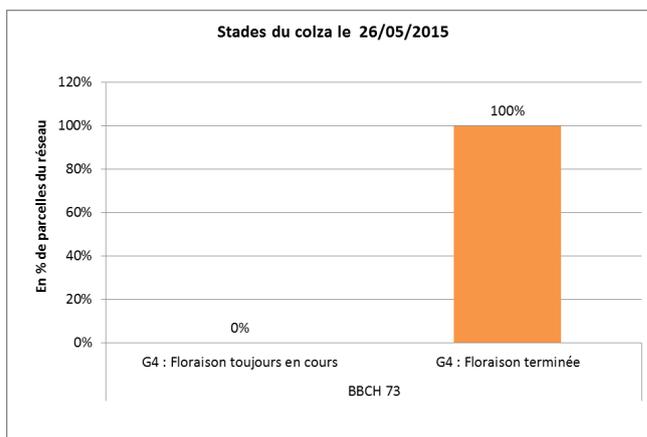


Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement constitué de 70 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 31 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Stade des colzas

Toutes les parcelles du réseau est au stade G4 floraison terminée.
Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.



Charançon des siliques

Observations :

Période de risque : la période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4, quand il n'y a plus de jeunes siliques faciles à piquer.

Seuil de nuisibilité : 1 charançon présent en moyenne pour 2 plantes à l'intérieur des parcelles durant la période de risque (G2-G4). (NB : réaliser l'observation sur au moins 20 plantes)

Analyse du risque : la totalité des parcelles est sortie du stade de sensibilité.

Sommaire

Colza	p 1
Tournesol	p 2
Pois	p 4
Blé	p 8
Orge printemps	p 13
Maïs	p 14



Prévisions météorologiques du mercredi 27 mai au mardi 2 juin 2015 :

La semaine à venir va être plus agréable avec d'avantage de soleil et une hausse des températures. Les températures du matin restent encore un peu fraîches (de 1-7 °C mercredi à 12-18°C dimanche) et les maximales gagnent quelques degrés pour atteindre les moyennes de saison (19 à 27°C). Source Météo-France



Pucerons cendrés du chou

Observations : Les pucerons cendrés se font très discrets.

Sur le 29 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, seulement 2 ont révélé la présence de puceron cendrés avec quelques rares colonies observées

Le seuil de nuisibilité est fixé à 2 colonies par m² pour une période de risque qui s'étend de la montaison à la formation des siliques (courant G4).

Le risque est faible. Poursuivre néanmoins les observations.



Sclérotinia

Observations : Pas de symptômes de sclérotinia observé sur le réseau BSV. En parcelle flottante, les symptômes s'accroissent sur feuilles dans les témoins non traités. Il y a peu de montée sur tige jusqu'alors.

Analyse du risque : fin de la période de risque. Il faut observer les parcelles et suivre l'évolution ou non de la maladie.

Oïdium

Sur 26 parcelles observées, 7 déclarent des symptômes d'oïdium sur feuille avec des niveaux d'infestation en parcelle qui vont de 2 à 100% de plantes avec symptômes (2 parcelles sont fortement touchées sur feuilles : Ourouer (58) avec 72 % et Saint Maurice aux riches Hommes (89) avec 100%).

Une seule parcelle signale la présence de symptômes sur siliques mais avec un très faible fréquence (Venoy 89 avec 1%)



Tournesol

A retenir cette semaine :

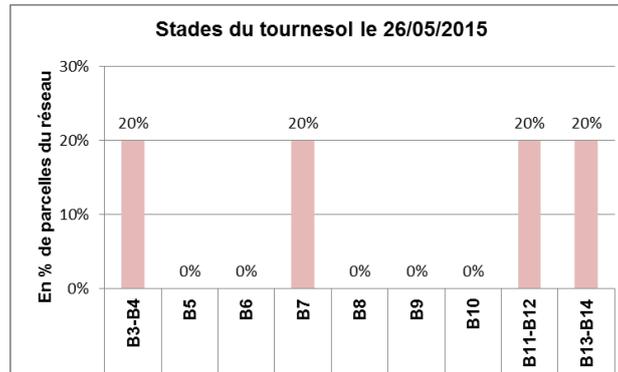
- Présence de pucerons verts du prunier et de pucerons noirs de la fève souvent accompagnés de crispation des feuilles. Des coccinelles sont observées sur le terrain. La surveillance est de rigueur.
- Stades hétérogènes entre parcelles : de B3-B4 à B14.
- Salissement important des parcelles.

Réseau 2015

Le réseau est en place. Cette semaine 10 parcelles ont été observées.

Les tournesols sont à des stades assez hétérogènes puisqu'on va du stade B3-B4 : deuxième paire de feuilles étalées pour 20% des parcelles du réseau à B13-B14 : 14 feuilles étalées pour 20% du réseau. Les stades ont très peu évolués depuis la semaine dernière.





BBCH	Définition BBCH	Stades opérationnels retenus Groupe Harmonisation 24-07-13 & Commentaires en italique	Libellés courts Validés 240713
		Avant culture <i>Besoin pour caractériser par exemple observations limaces avant implantation</i>	Avant culture
00	graine sèche (akène)	Semis	Semis
01	début de l'imbibition de la graine	Germination	A0
09	levée: hypocotyle et cotylédons percent la surface du sol	Apparition des hypocotyles en crosse	A1
10	cotylédons complètement étalés	Emergence des cotylédons	A2
12	première paire de feuilles étalées (stade 2 feuilles opposées)	<i>La première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.</i>	B1 - B2
14	deuxième paire de feuilles étalées (stade 4 feuilles)	<i>La seconde paire de feuilles opposées apparaît et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.</i>	B3 - B4
15	première feuille alterne étalée (stade 5 feuilles)	<i>La cinquième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus</i>	B5
16	6 feuilles étalées	<i>La sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus</i>	B6
17	7 feuilles étalées	<i>La septième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus</i>	B7
18	8 feuilles étalées	<i>La huitième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus</i>	B8
19	9 ou davantage de feuilles étalées	<i>La neuvième puis n-ième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus</i>	B9 B.n

Pucerons

Observations : des pucerons verts du prunier sont signalés : 5 parcelles sur 9 déclarent des plantes avec crispation mais, aucune n'est au-delà du seuil de nuisibilité de 10%.

6 parcelles sur 10 observées signalent des pucerons sur plantes avec des niveaux d'infestation variables allant de 1 % de plantes porteuses à 90%. Aucune de ces parcelles touchées n'est au-delà du seuil de nuisibilité.

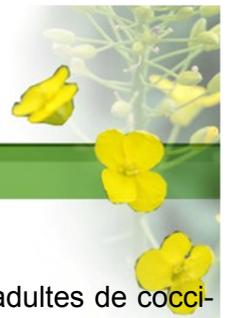
Des pucerons noirs de la fève sont également signalés : 2 parcelles sur 4 observées ont des pucerons avec présence sur 10% des plantes.

Le seuil de nuisibilité peut se déterminer à la parcelle selon 2 méthodes :

1/ Le nombre de pucerons par plante. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture:

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante

2/ Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment dans un contexte de faible croissance des tournesols. A partir de 10% de plantes présentant des crispations avant le stade E1 (bouton étoilé), le risque de nuisibilité existe



De nombreuses **coccinelles** sont observées sur le terrain.

Sur les parcelles du réseau BSV, on dénombre 75% des parcelles montrent la présence d'adultes de coccinelle.

Analyse de risque :

Les parcelles qui dépassent le seuil de nuisibilité présentent un risque moyen eu égard au nombre d'auxiliaires (notamment coccinelles) présents.

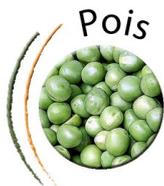


Utiliser en priorité des moyens de lutte alternatifs, biologiques ou de bio-contrôle. En cas de nécessité d'intervention chimique, privilégier les produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement.

Adventices

On constate dans de nombreuses parcelles de tournesol un niveau de salissement assez important, notamment en renouées, chénopodes, morelles, liserons.

Les conditions climatiques qui ont suivi les désherbages chimiques ont fortement réduit leur efficacité. Les stades actuels du tournesol permettent encore un désherbage mécanique de type binage pour rattraper le salissement des parcelles.



Pois

Pois

A retenir cette semaine :

- Pois d'hiver : stade Limite d'Avortement.
- Pois de printemps : stade Début Floraison.
- Ascochytose (anciennement Anthracnose) : à surveiller.
- Pucerons verts et tordeuses à surveiller sur pois de printemps.

Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement 12 parcelles de pois de printemps pour le réseau bourgogne. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 12 parcelles du réseau.

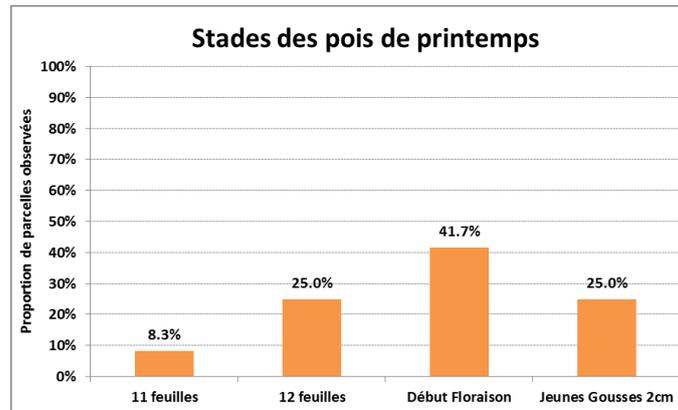
Stade des pois

2 parcelles flottantes + 12 parcelles du réseau

Pois d'hiver : Stade Limite d'Avortement.

Pois de printemps : la majorité des parcelles ont atteint le stade début floraison.





Pucerons verts

Stade d'observation :

Les pucerons verts doivent être surveillés depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison + 2-3 semaines.

Seuil de nuisibilité : environ 30 pucerons/tige

Pois d'hiver : sur 2 parcelles flottantes du réseau, 11 à 20 pucerons par plante sont observés.

Pois de printemps : 7 parcelles du réseau sur 10 observées signalent la présence de pucerons verts en faible quantité (moins de 10 pucerons par plante).

Analyse de risque :

Pois d'hiver : les populations de pucerons n'ont augmenté pas sur les parcelles de pois d'hiver depuis la semaine dernière ; le risque reste modéré, à surveiller si les températures augmentent.



Pois de printemps : Pour le moment une faible population de pucerons est observée sur pois de printemps. Le risque à l'heure actuelle est faible mais la vigilance doit s'accroître si les températures sont favorables à la pullulation de l'insecte (remontée des températures).



Pucerons verts sur pois (crédit : A MOUSSART, CETIOM)

Tordeuses

Les vols de tordeuses sont surveillés grâce aux pièges à phéromone, à partir du stade début floraison. Des tordeuses ont été détectées dans 2 parcelles flottantes de pois d'hiver (89 et 100 captures cumulées) et dans plusieurs parcelles de pois de printemps comme le montre le tableau ci-après :



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 26 du 26 mai 2015

Semaines	19	20	21	22
10 - SAINT-AUBIN				33
18 - BRECY			48	100
89 - BONNARD	0		0	
89 - CHAMPLOST			12	29
89 - GY-L'EVEQUE				55
89 - SAINT-CYR-LES-COLONS				83
89 - TURNY				31

Le seuil de nuisibilité dépend du débouché :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

Analyse de risque :

Selon les secteurs, les pièges atteignent ou approchent le seuil de nuisibilité pour le débouché semences ou alimentation humaine. Le risque pour ces parcelles est modéré. A surveiller dans les semaines à venir.



Tordeuses sur pois (crédit : INRA)

Anthracnose (anciennement ascochytose)

2 parcelles flottantes + 10 parcelles du réseau

Stade d'observation :

L'ascochytose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. Les symptômes doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.

Pois d'hiver : Cette semaine l'ascochytose est signalée sur 2 parcelles flottantes, avec une progression de la maladie sur l'ensemble du feuillage et de la tige (65% du feuillage inférieur touché et 30% du feuillage supérieur).

Pois de printemps : 4 parcelles du réseau signalent la présence d'ascochytose en bas de tige (début de nécrose) et sur le feuillage inférieur (moins de 20% du feuillage touché).

Analyse de risque :

Pois d'hiver : Le climat actuel est favorable à l'expression des symptômes sur les derniers étages contaminés. Le risque pour les parcelles de pois d'hiver est fort. A surveiller



Pois de printemps : il n'y a pas d'évolution de maladie dans les parcelles du réseau. Le risque reste faible pour le moment mais la surveillance doit s'accroître si les conditions climatiques sont favorables à la progression de la maladie sur les étages supérieurs (épisode pluvieux).





Anthracnose sur pois (crédit : A MOUSSART, CETIOM)

Botrytis

4 parcelles de pois de printemps

Le botrytis ou pourriture grise est une maladie qui s'installe d'abord sur les pétales, puis sur les gousses entraînant la pourriture de celles-ci. Cette semaine aucune parcelle ne signale la présence de symptômes.

Stade d'observation :

Les symptômes de botrytis doivent être surveillés depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison.

Analyse de risque : le risque, à l'heure actuelle, est faible.



Botrytis sur gousse (crédit : A MOUSSART, CETIOM)

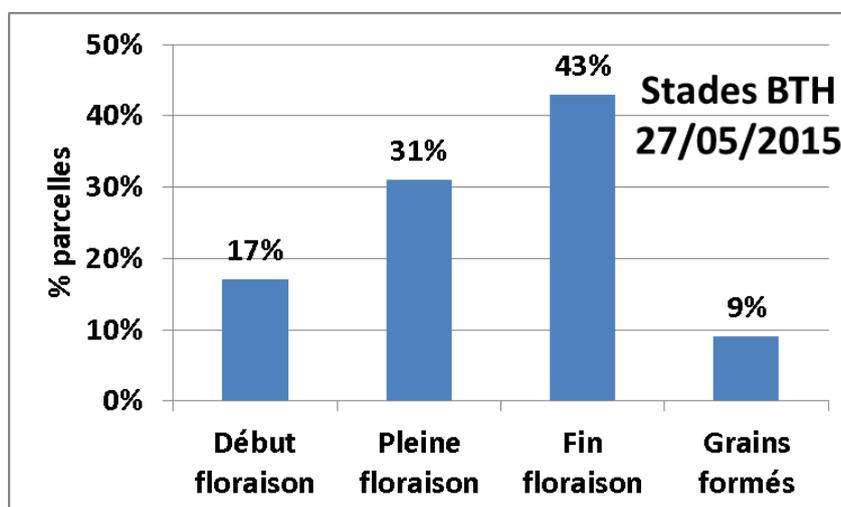


Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 35 parcelles (11 dans l'Yonne, 7 dans la Nièvre, 13 en Côte d'Or et 4 en Saône et Loire).

L'immense majorité des parcelles est en cours de floraison.



Maladies du feuillage

Dans la zone non traitée des parcelles du réseau d'observation :

- La **rouille jaune** n'est plus identifiée que dans 2 parcelles.
- La **septoriose** est maintenant très visible sur F3 dans 82% des situations contre 70% la semaine dernière. Au bout de 4 semaines, soit un peu plus tard que d'habitude compte tenu de la fraîcheur des températures, les contaminations causées par les pluies du début du mois de mai ont fini leur incubation. Sur F2, les symptômes sont également plus fréquents que la semaine passée : 70% des situations contre 30%. Enfin, la maladie est sur F1 dans 58% des parcelles.

Quelquefois, la septoriose est plus présente sur F1 que sur les étages inférieurs. L'explication principale est le temps d'incubation de la septoriose un peu plus court sur la F1 exposée à un peu plus de lumière et T°C que les feuilles inférieures. Par ailleurs, le tissu de la F1, plus tendre, facilite la germination et l'expression des symptômes du champignon. Les symptômes sortent sur la F1 de quelques dizaines d'heures à quelques jours plus tôt que sur la F2/F3.

- La **rouille brune** est présente sur F3 comme sur F2 dans 1/3 des parcelles, sur les variétés les plus sensibles telles que Arrezo, Boregar, Pakito, Diamento, Cellule.



SI ON SE RESUME :

Au-delà du stade début floraison, les produits fongicides perdent de leur efficacité.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 26 du 26 mai 2015

Fusariose des épis

La lutte contre la fusariose des épis doit s'envisager en amont, en se fondant sur des facteurs agronomiques, sur le niveau de résistance de la variété considérée et des conditions climatiques autour des stades épiaison/floraison.

Dans la majorité des situations, *Fusarium graminearum* domine dans les parcelles de blé. Mais en cas de mois de juin froid et pluvieux, les attaques du genre *Microdochium* peuvent être importantes.

Au préalable, réaliser une analyse de risque basée sur le risque agronomique parcellaire :

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivaléol (DON) dans le grain de blé tendre

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale		Risque
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1	
		Moyennement sensibles	2	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3	
		Peu sensibles	2	
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	3	
		Sensibles	4	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	3	
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	4	
		Peu sensibles	2	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	5	
		Sensibles	6	
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	3	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4	
		Peu sensibles	5	

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Légende :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON, quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison) s'élève.

4 et 5 : Pour ces deux niveaux, le risque est agronomiquement élevé sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Le risque est très élevé quelles que soient les conditions climatiques.

Des différences variétales existent vis-à-vis de la résistance à la fusariose et l'accumulation en mycotoxines :

Variétés	Références			Variétés peu sensibles		Variétés récentes
	peu sensibles	moyennement sensibles	sensibles	peu sensibles	sensibles	
Variétés peu sensibles	TULIP	ILLICO	GRANDOR	7		
	OREGRAIN	GALIBIER	APACHE	6,5		
	FLUOR	EPHOROS	BAROK	6	CALISOL	
Variétés moyennement sensibles	SOKAL	RENAN	OXEBO			
	BERGAMO	AS DE CŒUR	ALIXAN		ADDICT	AMFOR
	NOGAL	LYRIK	HYSUN	5,5	DESCARTES	FRUCTIDOR
	SY MOISSON	SOLVEIG	RUBSKO		HYBIZA	MANDRAGOR
	PAKITO	HYSTAR	HYBERY	5	GHAYTA	HYCROP
	SOLEHIO	SCENARIO	RONCARD		PUEBLO	SOBRED
	ARKEOS	AREZZO	APRILIO		BELEPI	CALLUMET
	RUSTIC	LEAR	ISTABRAQ	4,5	STADIUM	STARWAY
		SY MATTIS	SOISSONS			
		CALABRO	BOREGAR	ASCOTT	4	ALHAMBRA
Variétés sensibles	EJOLIDE	DIAMENTO	CELLULE		MODERN	RECIPROC
	SOLLARIO	SELEKT	PALEDOR			
	BERMUDE	ALTIGO	ALLEZ Y	3,5	ARMADA	(ESPART)
	TOBAK	GONCOURT	EXPERT		THALYS	
	ALTAMIRA	BOISSEAU	ACCROC	3	DIDEROT	IONESCO
	TRAPEZ	LAURIER	COMPL			(TORP)
		MUSIK	AZZERTI	2,5		
		PR22R58	ROYSSAC	2	KUNDERA	

Sensibilité des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2014/2015

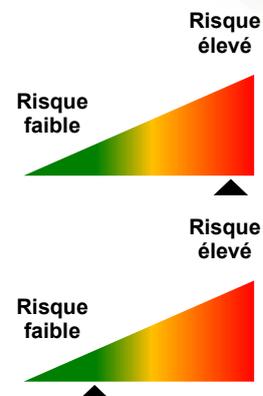
* : déoxynivaléol

Source : essais pluriannuels ARVALIS/CTPS



SI ON SE RESUME :

- Pour les notes de risque agronomiques de 6 et 7, le risque est élevé.
- Pour les notes inférieures à 5, compris, le risque est faible.



Les cécidomyies oranges

De l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1q/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.



Femelle de cécidomyie orange en position de ponte

Prévoir le risque cécidomyies oranges :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012).

Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 qui renvoie à un conseil d'observation.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 26 du 26 mai 2015

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
		Rotation avec Blé/Blé	Argileux (+ craie)	2
			Sableux	3
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
Rotation avec Blé/Blé	Argileux (+ craie)	6		
	Sableux	7		
Rotation avec Blé/Blé	Limoneux	7		
	Argileux (+ craie)	8		

Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. **Rappel : les variétés résistantes (Altigo, Barok, Belepi, Boregar, Koreli, Lyrik, Oregrain et Rubisko) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.**

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.

Comment piéger :

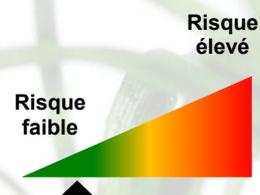
- Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes : Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),
- Si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

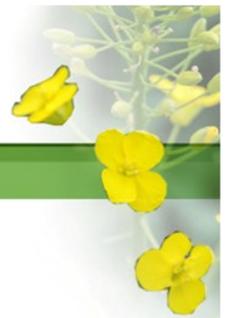
Dans les cuvettes mises en place dans 12 parcelles, seules 2 situations enregistrent la présence du ravageur à un niveau élevé, au-dessus du seuil de 10 / cuvettes ? Dans les 10 autres, aucune capture n'a été réalisée. Dans 2 parcelles, la présence du ravageur est observée sur épis.



SI ON SE RESUME :

Compte tenu du climat instable, pas vraiment chaud et venteux à venir dans les prochains jours, le risque reste modeste.





Les criocères (lémas)

Les larves de lémas sont communes dans les parcelles. Elles rongent le parenchyme entre les nervures des feuilles au printemps en formant des plages décolorées. Les attaques sont sans conséquence sur le rendement.

Seuil d'intervention : 2.5 larves/tige à partir de l'épiaison.

Cette semaine, 2/3 des parcelles sont affectées mais à un très faible niveau d'attaque.

Les pucerons sur épis

Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul **Sitobion avenae** monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : Il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi. Reprendre la surveillance une dizaine de jours environ après un traitement. Une nouvelle intervention peut être effectuée en cas de dépassement du seuil.



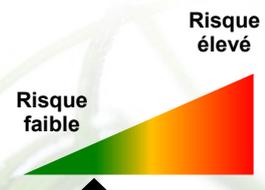
S.LEAU - AMDIS (89)

La présence de pucerons sur épis est observée dans près de la moitié des parcelles mais en très faible nombre. Seule une parcelle identifiée, au plus, 20% d'épis porteurs d'au moins 1 puceron.



SI ON SE RESUME :

Le risque est modeste mais devra être réévalué la semaine prochaine.



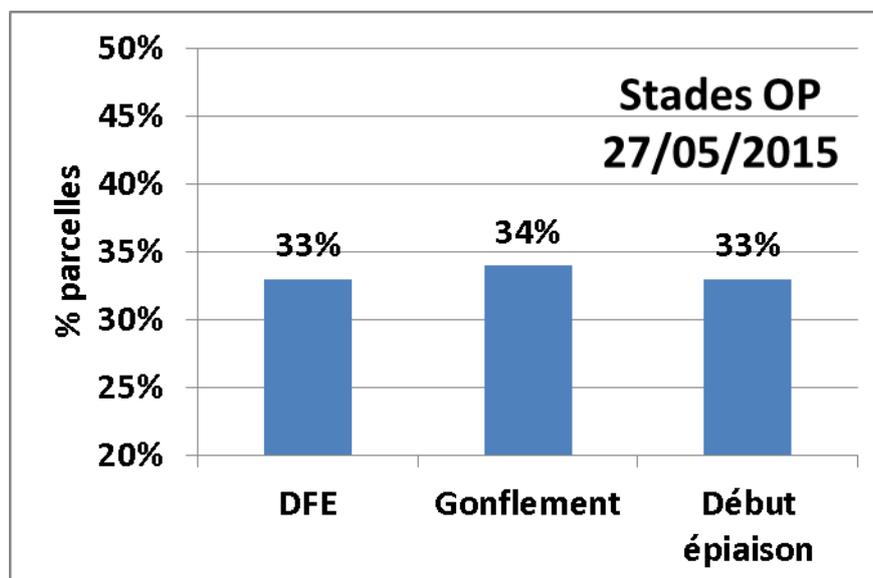


ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 9 parcelles (4 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre et 3 en Côte d'Or).

Près de $\frac{3}{4}$ des parcelles sont prêtes à émettre ou sont en cours d'émission de la dernière feuille. C'est à cette période du cycle que le risque de maladies du feuillage mérite une analyse approfondie.



Maladies

Parmi les maladies identifiées dans les parcelles du réseau cette semaine, dans la zone non traitée :

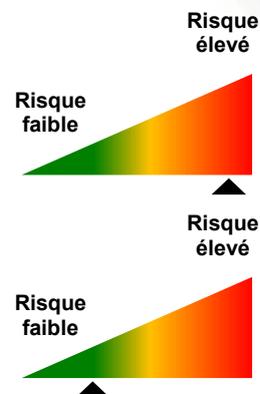
- La **rhynchosporiose** est présente dans 50% des situations sur la F3 du moment, stable depuis la semaine dernière.
- L'**oïdium** est présent dans 55% des situations sur F3 du moment, stable depuis la semaine dernière.
- L'**helminthosporiose teres** est présente dans 80% des situations sur la F3 du moment, en très forte progression depuis la semaine dernière.
- La **rouille naine** est présente dans 10% des situations sur la F3 du moment.



SI ON SE RESUME :

- Dans les situations présentant des symptômes de maladies sur une des 3 dernières feuilles, le risque est élevé.

- Dans les autres situations, soit dans 20% des parcelles du réseau, le risque reste modeste.



Les criocères (lémas)

Les larves de lemas sont communes dans les parcelles. Elles rongent le parenchyme entre les nervures des feuilles au printemps en formant des plages décolorées. Les attaques sont sans conséquence sur le rendement.

Seuil d'intervention : 2.5 larves/tige à partir de l'épiaison.

Cette semaine, 2/3 des parcelles sont affectées mais à un très faible niveau d'attaque.

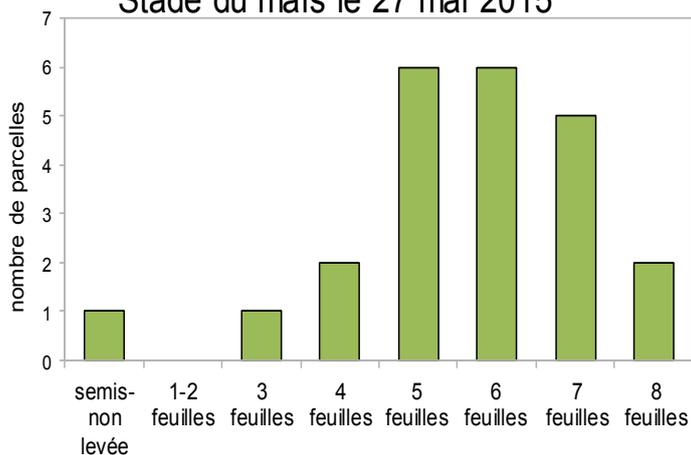


Au 19 mai, Le réseau d'observation est constitué de 23 parcelles : 8 situées en Côte d'Or, 4 dans la Nièvre, 5 en Saône et Loire et 6 dans l'Yonne.

Stades et état des cultures

Les semis du 9 au 29 avril atteignent le stade 5 à 7 feuilles. Les parcelles les plus avancées sont au stade 8 feuilles. La croissance des maïs a été très faible depuis une semaine.

Stade du maïs le 27 mai 2015





Limaces : fin de la période de risque pour la majorité des parcelles

Une seule parcelle dans l'Yonne présente des attaques de limaces (moins de 20% des pieds touchés).

Les conditions sèches de la semaine à venir ne vont pas favoriser les dégâts de limaces.

La surveillance des parcelles est nécessaire **jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs**, en particulier dans les situations à risque : préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujettes à des dégâts de limaces.



Pyrales

Les pièges à phéromone ont été mis en place cette semaine. Les 4 pièges relevés dans l'Yonne, la Côte d'or et la Nièvre n'ont pas piégé de pyrales.

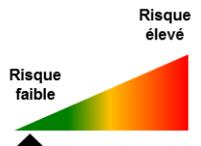
Le piège lumineux de Courte (Ain) a capturé 2 adultes et le piège de Jussy-Champagne (Cher) a piégé 3 adultes.

L'année apparaît légèrement plus chaude que la moyenne mais beaucoup plus tardive que 2014.

Autres Bioagresseurs : RAS

Aucun puceron n'est observé dans le réseau. La tour à pucerons ailés d'Auxerre n'a capturé que très peu d'individus. Le risque puceron est nul.

Des cicadelles vertes sont signalées à Auxonne (Côte d'or)





Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.

Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".

Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.

Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN—SARL LEGUY– AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »